

Bref historique des périodiques gais québécois



Publications (collection des AGQ).

À l'hiver 2010, alors que j'entamais mes recherches doctorales sur l'évolution des périodiques gais québécois, je ne me doutais aucunement qu'un travail d'une telle envergure intellectuelle allait me mener, après un nombre incalculable d'heures passées au local des Archives gais du Québec (AGQ), à consulter, lire et dépouiller plus de 140 périodiques gais produits et diffusés au Québec.

Loin de se limiter à des valeurs sûres, comme *Le Berdache* (1979-1982), *Fugues* (1984-), *RG* (1984-) et *Être* (1998-), la collection de périodiques gais – et lesbiens, il ne faut pas l'oblitérer – des AGQ dresse un panorama des plus exhaustifs de ce qu'ont été – et de ce que sont actuellement – les revues, magazines, journaux, tabloïdes, bulletins d'information et autres feuilles de chou de la communauté gaie québécoise.

Revisiter tout un corpus d'imprimés aujourd'hui plus ou moins tombés dans une certaine obsolescence de même que relativiser l'histoire de ces mêmes documents et, par extension, de l'histoire gaie québécoise, ne sont là que quelques-uns des apports de mes recherches doctorales aux AGQ. En effet, plusieurs croient qu'aucun imprimé périodique n'a existé avant *Le Berdache*; or, quelques fouilles préliminaires dans les collections des AGQ suffisent pour se convaincre du contraire. Dès le début de la décennie 1960, les *physique magazines*, destinés a priori à une clientèle soucieuse de la santé et de la virilité masculines, mais achetés en grande partie par des consommateurs gais, font leur apparition : c'est notamment le cas de *Physique Illustrated* (1962-1963) et de *Face and Physique* (1962-1964), produits par Alan B. Stone. Le premier « magazine homophile du Québec », ainsi dénommé par son créateur, André

Dion, est *Le Tiers* (1971-1972), qui comporte des éditoriaux ainsi que des chroniques sur la répression policière, les arts et le mode de vie gai. La publication, cependant, ne connaît que deux livraisons. Pour compléter ce portrait des balbutiements des imprimés périodiques gais, il ne faut pas oublier l'organe officiel de la contre-culture *Mainmise* (1970-1978). Animée entre autres par Jean Basile, Christian Allègre et Georges Kahl, la revue propose des textes de réflexion sur la musique rock, l'utilisation libre des drogues, la vie en commune et les modes de vie alternatifs, dont l'homosexualité : en témoigne, de façon éloquente, le manifeste du Front de libération des homosexuels, paru dans le deuxième numéro.

Dès lors se succèdent des imprimés périodiques gais, plus ou moins éphémères, à un rythme effréné : le *Gai-Kébec* (1974 ?); son homonyme *Le Gai Québec* (1975), fondé par Pierre Ducharme à Pointe-aux-Trembles; *Ultimum* (1976), revue dans laquelle paraissent des articles de fond et des dossiers sérieux, notamment sur l'éducation (homo)sexuelle, la sortie du placard, la masturbation; enfin, *Gay Montréal* (1976-1977), journal de grande envergure qui a été, on ne s'en souvient guère aujourd'hui, une rampe de lancement pour plusieurs auteurs phares du mouvement gai au Québec : Alain Bouchard, Jean-François Larose et le controversé Jean Simoneau. Au lendemain des arrestations massives lors des descentes au bar Le Truxx, en 1977, et des manifestations qui s'en sont suivies, et alors que des militants œuvrent pour la reconnaissance de l'homosexualité dans la Charte des droits et libertés de la personne, la communauté gaie se mobilise; le ton des imprimés se politise, voire se radicalise. Cet engagement pour la reconnaissance des gais et des lesbiennes dans l'espace social se perçoit dans les éditions de *Gai(e)s du Québec*, bulletin, puis journal précurseurs du *Berdache*, publication officielle de l'Association pour les droits de la communauté gaie du Québec (ADGQ). En 1982, le comité de rédaction, divisé au sujet de questions éditoriales, se sépare : une partie du comité poursuit le militantisme à l'ADGQ et prend en charge la publication du *Petit Berdache* (1983-1986), puis du bulletin *À propos* (1986-1987); l'autre fonde *Sortie* (1982-1988), un journal, puis une revue auxquels ont collaboré plusieurs journalistes, dont Bernard Courte, qui assure d'ailleurs, pendant un temps, la fonction de rédacteur en chef.

Parallèlement à ces imprimés plus engagés, d'autres célèbrent le *nightlife* et les modes de vie gais, ou encore insistent sur les possibilités de rencontres entre personnes de même sexe. Avec *Spécial gay* (1978 ?-1987 ?), puis *L'Esprit gai* (1987), Robert Germain, éditeur et sexologue, mise davantage sur un contenu explicite tout en offrant au lectorat des outils d'information sur la sexualité. Pour leur part, *Croque-Monsieur* (1980 ?) et *Léo Gay Bar* (1980 ?-1982 ?) passent en revue les moindres activités se déroulant dans les discothèques, les bars et les tavernes de Montréal et des régions. Enfin, *Club Contact* (1978-1982 ?), l'ancêtre de *Rencontres gais* (1982 ?-1983), qui a à son tour été le précurseur de *RG*, propose aux abonnés un service payant de petites annonces – service dont la formule sera reprise dans de nombreuses publications subséquentes – afin de favoriser les rencontres entre hommes. D'autres promoteurs voient dans les périodiques gais un créneau porteur qui leur permet de s'imposer sur le marché, notamment par le biais de

(SUITE PAGE 2)

Bref historique des périodiques gais québécois (suite de page 1)



Publications (collection des AGQ).

publications à contenu strictement érotique et/ou pornographique : après les tabloïdes *Omnimag* (1970 ?–1978 ?), *Omnibus* (1971 ?–1975 ?) et *Ozomo* (1972 ?–1973 ?), qui allient textes érotiques, potins, scandales sexuels et photos révélatrices, les *Jeux d'hommes* (1972 ?–1974 ?), *Gaillard* (1981), *Lui et lui* (1982 ?) ont pris le relais. Plus récemment, *Boys Mag* (1998), *Gai-éros* (2000), mais surtout *Zipper* (1994–1997) et *Zip* (1997–) ont investi le champ de la pornographie gaie.

Ville où convergent bon nombre de gais et où la communauté, ainsi que ses établissements, est florissante, Montréal est, sans grande surprise, le lieu où la plupart des imprimés gais périodiques sont produits, diffusés et, dans une certaine mesure, reçus. Néanmoins,

les régions ne sont pas en reste. Avec les années, des centres gais et lesbiens, des groupes d'entraide et des associations se sont dotés de bulletins et de lettres d'information tantôt officiels, tantôt informels : pensons au *Charl-gai* (1980–1981 ?), de l'Association des droits des gais de Charlevoix, à la *Revue Sociégai* (1981–1982), organe de diffusion officiel du Groupe Unigai de Québec, à *L'Abré-G* (1983–1986 ?), qui émane de l'Association pour l'épanouissement de la communauté gaie de l'Estrie, au bulletin *Nouvelles* (1986 ?), conçu par les membres du Mouvement gai de Lanaudière, puis, plus récemment, à *L'Inédit* (1996–1997), créé à Rouyn-Noranda, et au *Journal le communi-gai* (1997–1998), de l'Association des gais et lesbiennes de l'Estrie.

Avec l'apparition du sida, au début des années 1980, le sécurisexe, les risques liés aux maladies transmissibles sexuellement et, plus spécifiquement, la santé des gais deviennent des enjeux cruciaux que bulletins et lettres d'information, dont *Le Virulent* (1986–1989), *Sésame* (1989 ?), *Vies à VIH* (1990–1993 ?) et d'autres publications du Comité SIDA-Aide de Montréal, vulgarisent à l'ensemble de la population. L'éclosion des centres et organismes communautaires entraîne aussi l'apparition de périodiques, comme *Le Menu du CCGLM* (1994) et *L'Intégral* (1994–1998), fondés par le Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal, et *Action* (1998–1999), le bulletin officiel de la Chambre de commerce gaie du Québec.

Si les *Fugues*, *RG* et, plus tard, *Être* et *2B* dominent le champ de la presse gaie au Québec, il n'en demeure pas moins que d'autres périodiques, plus modestes certes, tentent, bien que parfois difficilement, de percer le marché : songeons notamment à *MG* (1990–1991 ?), à *Vision* (1991), le bimensuel gai du Québec, et à *La grande jaune* (1992–1993). Pour sa part, l'Association des lesbiennes et des gais de l'Université du Québec à Montréal (ALGU-QAM) a été l'instigatrice de *Homo-Sapiens* (1993–1996) et de *Orientations* (1996–1998). Même si leur durée de vie a été relativement brève, ces périodiques n'en ont pas moins été des espaces de réflexion et de politisation pour toute une nouvelle génération de militants, dont André Gagnon.



Publications (collection des AGQ).

Dresser un panorama des périodiques gais au Québec serait nécessairement incomplet s'il n'était aucunement question des imprimés anglophones, qui sont tout aussi importants dans l'avènement de l'imprimé gai comme phénomène éditorial distinct et dans la (re)définition de la communauté gaie. Après *Gay : A Newsletter* (1973), projet conjoint des membres de l'association Gay McGill, paraîtront *Gay-Zette* (1974–1975 ?), de la Gay Montreal Association, les journaux bilingues *Attitude Mtl* (1993–1995 ?) et *Village* (1996–1998), puis *2B*, qui demeure, jusqu'à ce jour, la référence dans ce genre.

Ce (trop) bref tour d'horizon montre bien que la diversité des imprimés périodiques gais produits au Québec est représentative, en quelque sorte, des multiples facettes de la vie des gais et, par conséquent, de la communauté qu'ils forment. Ainsi, analyser ce corpus, c'est se pencher sur leurs combats, leurs revendications, leur lente mais constante accession à l'espace public, leur reconnaissance au sein de la société, bref c'est rendre compte de leur histoire.

NICHOLAS GIGUÈRE

Une année **charnière**



Le conseil d'administration des AGQ a été reconduit dans ses fonctions pour l'année 2012-2013: de gauche à droite, Yvon D'Amour (secrétaire), Julie Podmore (conseillère), Jacques Prince (président), Raymond Thibault (trésorier) - et Ian Blair (vice-président), absent sur la photo.

L'année écoulée, la vingt-neuvième depuis notre fondation, aura été une année charnière pour les Archives gaies du Québec. En effet, si le décès de Marcel F. Raymond, collaborateur de longue date au sein des AGQ, nous a chaviré le cœur, son souvenir nous a incités à poursuivre les actions nécessaires à l'atteinte de nos objectifs, avec toute l'énergie dont il savait faire preuve. Cette énergie combative, on l'a trouvée chez la douzaine de nouveaux bénévoles qui sont venus nous appuyer et apporter de nouvelles expertises grandement appréciées. Le nerf de la guerre demeure toutefois l'argent. Aussi avons-nous peaufiné nos méthodes de sollicitation auprès de ceux et celles qui contribuent au financement de l'organisme. Pour diversifier nos sources, nous nous sommes par ailleurs tournés vers des institutions comme le Mouvement Desjardins. L'ouverture qui nous a été faite nous encourage à aller beaucoup plus loin dans cette direction. Si on a beaucoup travaillé à l'inventaire, au classement et au traitement des collections, à les rendre accessibles, on a de plus voulu enrichir grandement notre accès Facebook. C'est certes l'une de nos priorités pour la prochaine année. Un autre projet mobilisateur est de trouver un lieu plus grand et mieux adapté à nos besoins. C'est ce que je nous souhaite pour fêter dignement ces trente ans qui approchent rapidement.

JACQUES PRINCE, ARCHIVISTE
PRÉSIDENT, ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

Nouvelles **brèves**

Les démarches pour trouver un nouveau local pour les AGQ ont été poursuivies. On a étudié notamment les possibilités offertes par le projet de la Maison de la Providence, rue Fullum et un local au Centre Jean-Marie-Gauvreau, près de la station de métro Jean-Talon.

Des classeurs pour la collection d'affiches ont été achetés grâce à un don important de la Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal. On a commencé à y loger la collection d'affiches et d'autres grands formats.

Nous avons obtenu du financement pour l'ensemble de nos activités de la Caisse populaire Place Desjardins, de la ville de Montréal et du député Martin Lemay.

En septembre 2011, les AGQ ont donné leur aval au projet de recherche Inter-ReConnaissances/Inter-ReCognitions.

Visites : le 9 septembre 2011, Ross Higgins a reçu aux AGQ cinq visiteurs de l'Inde alors qu'en février dernier, il a donné accès à nos collections de périodiques à Donald Mc Leod des Archives gaies et lesbiennes du Canada. En avril, il y a eu la visite de Tiffany Muller de l'Université de Lethbridge. Julie Podmore et Jacques Prince ont rencontré des représentantes des Archives lesbiennes concernant la constitution de nos organismes. À la fin août, Ross Higgins a rencontré Ian Lekus du groupe d'histoire gaie et lesbienne de Boston qui mène une recherche comparative sur les centres d'archives LGBT.

Le 24 octobre, Ross Higgins a reçu le Prix Hommage pour l'ensemble de son œuvre lors du dernier Gala Arc-en-ciel. Le 14 mai, Jacques Prince a reçu du député Martin Lemay la médaille de l'Assemblée nationale, lors d'une cérémonie consacrée à l'action bénévole pour les organismes communautaires de la circonscription de Sainte-Marie-Saint-Jacques.

Jacques Prince a participé à la rencontre de consultation des Célébrations de la Fierté Montréal le 16 novembre. Le 31 mai, François Ruffo Pinard, Péric Bouju et Jacques Prince ont assisté à l'évènement soulignant l'ouverture de la page Facebook du Comité LGBT des Caisses populaires Desjardins.

En avril, on a parrainé avec d'autres organismes la présentation du film historique *Word is out* et le lancement du livre éponyme de Greg Youmans.

Une soirée en hommage à Marcel F. Raymond, décédé le 20 mars, a eu lieu au Centre communautaire des gais et lesbiennes le 27 mai.

Participation le 18 août 2012 à la journée communautaire le long de la rue Sainte-Catherine. Nous y avons des tableaux de l'exposition *Histoires de nos vies* et un diaporama donnant une idée du contenu de nos collections. Une belle journée où tout s'est bien passé et qui nous a permis de rencontrer de nombreuses personnes.

JACQUES PRINCE

Acquisition, traitement et consultation des collections

Tout comme les cinq dernières années, une vingtaine de donateurs nous ont confié de nouveaux documents qui s'ajoutent à nos fonds d'archives et à nos diverses collections. Grâce aux anciens et aux nombreux nouveaux bénévoles, des efforts considérables ont été déployés pour classer, trier, inventorier et faciliter la consultation des collections. Nous tenons encore une fois à remercier toutes les personnes qui, grâce à leurs donations ou à leur dévouement, nous permettront d'accéder à cette documentation si riche, unique et variée. Voici un résumé de nos activités concernant l'acquisition, le traitement et la consultation des collections.

ACQUISITIONS

Fonds d'archives

Mentionnons tout d'abord l'acquisition de l'intéressant fonds d'archives de **Michael Hendricks** et **René LeBoeuf**. En couple depuis 1973, ils militent dès cette époque pour les mouvements de gauche. Ils s'impliquent ensuite dans la lutte contre le sida et plus récemment gagnent la longue bataille juridique qu'ils mènent pour la reconnaissance du mariage pour les conjoints de même sexe. Le fonds reflète une partie des multiples engagements de ces deux acteurs importants de la communauté LGBTQA. On y trouve des documents audiovisuels, publications, coupures de presse, affiches, bannières et objets concernant notamment la lutte contre l'homophobie et la brutalité des services policiers, les homicides gais, le Comité sur la violence de la Table de concertation des lesbiennes et des gais du Grand Montréal, l'Association pour les droits de la communauté gaie du Québec (ADGQ), le Rassemblement national des lesbiennes et gais du Québec (RNLGQ), le mariage gai et ACT UP Montréal dont Hendricks est le cofondateur. Le fonds obtenu est considérable, soit plus de deux mètres linéaires de documents datant de 1979 à 2010.

La Succession de **Peter Flinsch** dont le fonds d'archives a été acquis l'an passé, nous a fait don d'un important lot de ses œuvres. Nous avons cette fois obtenu 33 tableaux encadrés, 850 dessins dont certains avec passepartout et 78 cahiers de dessins regroupant près de 4 300 œuvres. Le fonds de la troupe **Anima 21/théâtre gai de Québec** arrivé aux AGQ en 2009 s'est enrichi de deux séries d'une quarantaine de photos. **Jean Simoneau** dont le fonds a été acquis en 2006 nous a confié un cédérom renfermant quelques-uns de ses textes. Aux vidéocassettes relatives à **Rourke Simon**, obtenues en 1999, sont venus s'ajouter trois autres vidéocassettes, ses docu-

ments concernant **Dignity** ainsi qu'un plan de séminaire intitulé *Aids Mastery*. Un nouveau versement est venu compléter le fonds de **Yves Blondin** qui a été ouvert en 1994. Il s'agit de diapositives prises par celui-ci entre 1980 et 1984, soit lors de la célébration de la Fête nationale du Québec organisée par l'ADGQ au Carré Dominion le 24 juin 1980, ensuite le 16 août 1980 pendant une fin de semaine à Saint-Joseph-de-la-Rive des photos des membres du collectif et du comité du journal *Le Berdache* et finalement en octobre 1984 à New York, devant le complexe de l'ONU, lors du défilé de l'*International March for Lesbian & Gay Freedom* auquel participaient des membres de l'ADGQ. **Yves Blondin** nous a aussi offert divers documents concernant l'évènement *Le Berdache 20 ans plus tard* qui a eu lieu à l'automne 1999. Un autre fonds arrivé aux AGQ en 1994, celui de **Guy Ménard**, s'est enrichi de nouveaux documents, relatifs cette fois au Groupe interdisciplinaire de recherche et d'études homosexualité et société (GIREHS). Par ailleurs, **Bertrand Côté** nous a remis deux textes qu'il a écrits, l'un racontant une histoire intitulée *Louvie* et



Anima 21/théâtre gai de Québec.

l'autre *Deux fois marginal* étant plutôt un récit autobiographique. Suite au décès de **Guy Larivière (Marco)** en 2011, nous avons reçu deux cédéroms où l'on trouve de nombreuses photos évoquant sa vie notamment comme membre des clubs de cuir gais **Iron Cross** et **Royal Eagle**.

Publications, revues, livres, affiches

Plusieurs lots de livres, de périodiques, d'affiches sont venus compléter ces collections. À remarquer l'acquisition d'un cédérom renfermant 14 numéros de 1981 et 1982 de la revue *Sociégai*, deux livres et une brochure concernant **Magnus Hirschfeld**, une douzaine d'affiches artistiques datant du début des années 1980 et 16 autres plus récentes relatives à **Perversité 2011**, la Semaine **Radical Queer 2012**, **AIDS Action Now** de Toronto, le **Queer McGill Political Action Working Group** et **Homosounds**. Parmi les brochures, tracts, dépliants et programmes, plusieurs ont un lien avec la lutte contre le sida.

TRAITEMENT DES COLLECTIONS

Une équipe d'une dizaine de bénévoles supervisée par Ross Higgins a effectué d'importants travaux au rythme d'une journée par semaine dans le catalogue informatisé, les fonds d'archives, les collections de dossiers verticaux et de coupures de presse. On en est arrivé à



International March for Lesbian & Gay Freedom, New York, 1984. Photo : Yves Blondin.



Célébration de la Fête nationale du Québec organisée par l'ADGQ au Carré Dominion le 24 juin 1980. Photo : Yves Blondin.

numériser une bonne partie des coupures de presse. Nous avons poursuivi le projet de numérisation de l'ensemble des enregistrements de notre collection audiovisuelle. Des travaux d'inventaire, de tri et de classement, de saisie des données ont aussi été effectués dans la bibliothèque, les fonds d'archives et la collection de périodiques. Des listes et inventaires préliminaires ont été rédigés pour les acquisitions récentes. Les affiches et autres grands formats ont été relocalisés dans de nouveaux classeurs obtenus grâce à un don de la Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal.

CLIENTÈLE

Il y a eu une forte augmentation de la fréquentation sur place. En effet, on recense près de 120 visites au local des Archives, les jeudis soirs ou sur rendez-vous pendant le jour. Nous avons aussi fourni comme par le passé un grand nombre de renseignements par téléphone, par correspondance et surtout par le biais du courrier électronique. Depuis mai, des efforts soutenus pour alimenter la page Facebook ont contribué à en accroître grandement la portée et l'intérêt.

Selon les statistiques compilées, nous recevons des demandes, pour environ le tiers, provenant d'étudiants, en majorité au niveau du doctorat, et pour le reste, surtout de journalistes, de chercheurs, de professeurs, de bibliothécaires, de spécialistes des communications, de scénaristes et de retraités. Si la plupart des demandes proviennent de la grande région de Montréal, nous en avons reçu également de Toronto, de Québec, de Sherbrooke, des Laurentides, du Manitoba et même de l'Arkansas. Il y a cette année près des deux tiers de la clientèle qui est composée d'hommes. Le groupe d'âge le mieux représenté est celui des 26 à 35 ans, suivi par les plus de 45 ans, ensuite les moins de 25 ans et finalement par les 36 à 45 ans. Les documents les plus fréquemment utilisés pour répondre aux demandes de la clientèle sont toujours nos périodiques, suivis par les archives, les coupures de presse, les photographies, les dossiers onomastiques, les livres et les affiches.

Parmi les sujets de recherche, plusieurs sont d'envergure. **Nicholas Giguère** nous explique ailleurs dans ce bulletin sa recherche sur

l'évolution de l'imprimé gai au Québec depuis 1971. Une chercheuse de Toronto a poursuivi son étude comparative sur la réponse des communautés gaies de Montréal, Toronto et Vancouver à l'émergence du sida. On a voulu comprendre la naissance du militantisme gai au Québec à partir d'informations provenant de groupes dont nous possédons des archives comme le **FLH**, le **GHAP**, l'**ADGQ** ou la librairie **L'Androgynie**. On a aussi voulu saisir les rapports entre le **FLH** et d'autres mouvements gais contemporains à San Francisco et à Paris. Un chercheur de Québec a continué sa collecte de données pour écrire l'histoire de la communauté gaie cuir du Québec.

Mentionnons par ailleurs plusieurs recherches touchant Montréal et son village gai. On veut explorer le Montréal de nuit des gais, lesbiennes et travestis des années 1940 aux années 1960, identifier les événements qui ont marqué la vie nocturne gaie depuis trente ans, établir l'histoire des défilés gais ou encore cerner les faits marquants pouvant animer les lieux mémorables de la métropole. Si certains ont voulu retracer le groupe **Queer Nation Rose** qui a existé au début des années 1990, d'autres voulaient des informations sur les bars gais du centre-ville, sur **Raymond Blain**, sur **Réal Ménard** ou sur la censure du nu et la présence du corps dénudé dans la culture artistique et populaire de Montréal. On nous a aussi demandé des photos pour illustrer une exposition sur les trente ans du village, d'autres photos de clubs et de magasins de cuir, des **M. Cuir**, **Rubber** et **Uniforme Montréal** ainsi que des articles où sont mentionnées des personnes responsables d'activités communautaires.

Signalons finalement d'autres recherches, comme celles relatives aux périodiques gais et lesbiens québécois, aux gais en région, à l'identité gaie au Québec, aux *pulps* gais des années 1940 à 1970. Des chercheuses ont de leur côté tenté d'obtenir de l'information sur les espaces lesbiens au Canada de 1964 à 1984, de la documentation pour une histoire des lesbiennes à Montréal, et des renseignements sur les activités depuis 1998 de **Jovette Marchessault** pour compléter une biographie la concernant.

JACQUES PRINCE

Les défis de la croissance : les collections des Archives gaies du Québec depuis trente ans

Fondées en 1983, les Archives gaies du Québec sont devenues une corporation sans but lucratif en 1985. À ce moment-là, nous avons décrit notre mandat dans nos lettres patentes comme suit : « Acquérir, conserver, traiter et diffuser toute information, sous quelque support qu'elle soit concernant l'homosexualité, les homosexuels et les lesbiennes, et la sexualité en général.

les ravages du sida. Le soutien de la communauté gaie et lesbienne a presque toujours été notre seule base pour la poursuite de notre mission, soit sous forme financière ou par le don de documents, soit par la contribution en heures de travail bénévole pour l'organisation des collections et des événements publics au bénéfice des AGQ. Nous avons reçu des centaines de chercheuses et chercheurs dans notre local et dernièrement sur notre site web.



Ross Higgins au local des AGQ en février dernier. Photo : Donald McLeod

Pour le volet de diffusion, nous avons organisé des expositions et nous avons même pu participer à la préparation d'une émission de télévision sur l'éminent photographe Alan B. Stone dont nous avions hérité du fonds d'archives. Plus récemment encore, les AGQ ont reçu d'importants dons d'œuvres et de documents concernant le célèbre artiste montréalais Peter Flinsch. Du fond de mon cœur, j'aimerais remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à si bien poursuivre nos objectifs. La petite pile de documents que Jacques Prince et moi-même avons voulu sauver en commençant ce projet est devenue une institution incontournable non seulement pour les communautés concernées mais aussi pour la société montréalaise et québécoise en entier.

Depuis le début de l'année 2010, je consacre tous les vendredis après-midis aux tâches de classement et de catalogage de cette masse de documents qu'on n'avait jamais eu assez de temps à traiter auparavant. Avec l'aide d'un groupe de bénévoles enthousiastes et efficaces, nous avons pu mettre de l'ordre dans nos dossiers, nos périodiques, nos coupures de presse et nos fonds d'archives pour les rendre plus accessibles aux chercheurs et chercheuses. Le nombre de ces bénévoles a augmenté considérablement depuis deux

ans de sorte qu'on n'a plus assez de place pour en accueillir de nouveaux les vendredis après-midis. On a même dû ouvrir une autre plage horaire pour profiter au maximum de leur travail.

C'est un travail exigeant. Personnellement, je n'ai plus l'énergie d'autrefois. Heureusement, chaque fois que je me rends au local pour travailler, je reçois toujours ma récompense quand j'observe l'effet que nos collections exercent sur l'équipe de bénévoles. Il y a les exclamations d'indignation de Marc quand il tombe sur un reportage de violence homophobe dans la collection des coupures; il y a les cris de joie de Julie ou de Jason lorsqu'ils examinent, en classant les documents de notre collection de dossiers onomastiques, une annonce d'un spectacle de travestis ou une rencontre sportive de lesbiennes. Après trois décennies passées à collectionner, à rechercher et à enseigner des sujets traitant de l'homosexualité, j'ai parfois tendance à jeter un regard blasé sur notre riche passé collectif. Ça me fait toujours beaucoup de bien de voir des jeunes et des moins jeunes s'enthousiasmer devant ces traces de notre histoire. C'est l'évolution normale d'un centre d'archives comme le nôtre de croître continuellement. Le travail est ardu mais je suis prêt à continuer trente ans encore parce que j'ai la conviction profonde de l'utilité de notre œuvre.

ROSS HIGGINS

L'information se rapportera en priorité au Québec et aux régions francophones périphériques. » À cette mission fondamentale, on a ajouté les objectifs suivants : « Rendre compte à la communauté desservie des activités du centre. Collaborer aux efforts d'autres groupes gais ou lesbiens. » Nous avons également exprimé le désir de « Chercher l'appui de notre communauté sous forme d'assistance financière, matérielle et professionnelle dans le but d'établir des assises permanentes pour assurer la préservation de notre histoire collective. »

AVEC L'AIDE D'UN GROUPE DE BÉNÉVOLES ENTHOUSIASTES ET EFFICACES, NOUS AVONS PU METTRE DE L'ORDRE DANS NOS DOSSIERS, NOS PÉRIODIQUES, NOS COUPURES DE PRESSE ET NOS FONDS D'ARCHIVES POUR LES RENDRE PLUS ACCESSIBLES AUX CHERCHEURS ET CHERCHEUSES.

À la veille de notre trentième anniversaire, nous pouvons être fiers de notre réussite dans la poursuite de ces objectifs. Notre petit local du boulevard Saint-Laurent déb

borde de documents, d'imprimés, de photographies, de bannières, d'affiches, de disques et même de godemichés en porcelaine qui témoignent de la riche et très colorée histoire des gais et des lesbiennes de Montréal. En cours de route nous avons ajouté les communautés transgenre, bisexuelle et queer aux groupes que nous desservons et, malheureusement, nous avons dû ajouter à nos collections une grande quantité de documents écrits et visuels concernant

Nicholas, un visiteur assidu des AGQ

– interview

Bonjour Nicholas. Peux-tu te présenter en quelques mots pour nos visiteurs ?

J'ai successivement complété un baccalauréat et une maîtrise en littérature à l'Université de Sherbrooke. Toujours à la même institution, j'ai entamé un doctorat en études françaises avec une spécialisation en histoire du livre et de l'édition. Je rédige présentement une thèse sur l'évolution des périodiques gais québécois (1971-2010) ainsi que sur leur incidence sur la formation et la politisation de la communauté gaie québécoise. Durant les dernières années, j'ai cumulé les participations à des colloques, les publications de même que les expériences et assistanats de recherche qui, je l'espère, me destineront à une carrière universitaire. D'ailleurs, l'automne prochain, j'enseignerai le cours « Théories *queer* et sexualité(s) » à l'Université de Sherbrooke.

Comment es-tu entré en contact avec les AGQ ?

Mon premier contact avec les AGQ remonte à l'hiver 2009, alors que je réalisais un travail de session, dans le cadre d'un séminaire de doctorat, sur l'écrivain et militant gai Pierre Salducci. Jacques Prince m'a alors accueilli, présenté le fonds d'archives de cet écrivain, mais aussi les nombreuses collections (livres, *pulps*, affiches, sources sur le sida, etc.) détenues par les AGQ, y compris les périodiques. Devant les deux étagères métalliques remplies à craquer de

COMPÉTENTS, INFORMÉS, LES BÉNÉVOLES ET ARCHIVISTES DES AGQ RÉPONDENT PRÉCISÉMENT À MES QUESTIONS SUR L'HISTOIRE GAIE QUÉBÉCOISE, NOTAMMENT, OU ENCORE SUR L'ÉVOLUTION DE CERTAINS PÉRIODIQUES.

revues, de journaux, de lettres d'informations et autres imprimés périodiques divers, j'ai pris conscience qu'une **histoire – celle des gais, de leur mobilisation, de leur**

radicalisation – m'était donnée à lire dans ses moindres aspects. Il ne tenait donc qu'à moi d'y contribuer de modeste façon en exhumant des périodiques qui, s'ils sont aujourd'hui souvent oubliés, n'en ont pas moins été des tribunes pour les gais.

Qu'est-ce qui te motive le plus à venir travailler aux AGQ ?

La collection de périodiques que détient l'organisme constitue une mine d'informations pour quiconque désire s'intéresser de près à l'histoire gaie générale. Tous les sujets touchant de près ou de loin la réalité gaie y ont été abordés. Ainsi, faire l'histoire de telle ou telle revue revient à se pencher sur tout un passé – et un présent – de luttes, de combats et de victoires parfois chèrement acquises afin de faire (re)connaître les gais en tant que sujets à part entière ayant droit de cité au sein de la société. **D'invisibles, les gais sont devenus visibles**, et leur investissement graduel de l'espace public a notamment été rendu possible grâce à l'imprimé.

Quelle aide concrète t'apportent les AGQ ?

Compétents, informés, les bénévoles et archivistes des AGQ répondent précisément à mes questions sur l'histoire gaie québécoise, notamment, ou encore sur l'évolution de certains périodiques. Ils m'orientent également vers des sources sûres et fiables afin que je puisse parfaire mes connaissances sur des sujets plus pointus et, par conséquent, étoffer ma recherche. Je ne saurais trop insister sur ce point, car il est dangereux, pour le chercheur, de crouler sous une masse de documentation sans pouvoir identifier quels éléments sont les plus pertinents. De plus, les AGQ me permettent de consulter librement plusieurs périodiques rares qui, parfois, ne se



Le Berdache, n°1, juin 1979, Association pour les droits des gais du Québec, Montréal (collection des AGQ).

retrouvent pas à la Collection nationale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

En conclusion, comment qualifierais-tu ton expérience aux AGQ ?

Loin de correspondre au mythe du centre inaccessible, sombre, peu invitant et réservé aux seuls initiés ainsi qu'à ceux qui détiennent le savoir, les AGQ parlent au contraire de **nous**. En ce sens, tous les gais, sans exception, devraient visiter le centre et jeter un œil aux périodiques ou aux autres riches collections de photos et d'affiches de même qu'aux fonds d'archives qui y sont entassés. **Une telle institution est essentielle pour la communauté gaie du Québec et je ne peux qu'encourager ses membres à contribuer, de quelque façon que ce soit, aux AGQ.** Il en va de la survie de notre histoire, de l'histoire.

PROPOS RECUEILLIS PAR PÉRIG BOUJU

Les états financiers 2011-2012

La communauté LGBTQA s'est montrée encore une fois très généreuse à l'égard des Archives Gaies du Québec. En effet, les dons ont encore une fois augmenté de mille dollars cette année, comparativement à l'année dernière. Par contre, cette année, les subventions gouvernementales furent amputées de plus de trois milles dollars. Les revenus pour 2011 - 2012 ont diminué de mille dollars par rapport à l'année dernière. Au chapitre des revenus, nous avons commencé à facturer pour les demandes de documents numérisés par les sociétés gouvernementales ou paragouvernementales. Et elles paient. Les dépenses ont augmenté de six cents dollars. La Société de développement commercial (SDC) du boulevard Saint-Laurent nous oblige à cotiser à leur organisme. Il y a eu toute une saga à ce sujet.

Nous sommes toujours à la recherche d'un local de près de mille pieds carrés. Si votre photocopieur, imprimante, ou numériseur, ne répond plus à vos besoins, il saura probablement être très utile aux nombreux chercheurs qui consultent nos documents. Je tiens à signaler le très grand intérêt du Mouvement Desjardins, lequel nous a notamment permis de faire l'acquisition de classeurs pour les affiches. Merci. Je ne veux pas non plus passer sous silence que certaines entreprises, dont Telus, La Brasserie Labatt, pour ne nommer que celles-là, versent le double du don fait par l'un de leurs employés. Ainsi, lorsque qu'un employé verse 100 \$, les AGQ reçoivent 200 \$. Nous apprécions grandement.

Les reçus pour les dons faits au cours de l'année 2012 vous seront acheminés, comme par les années antérieures, à la fin janvier 2013. Nous effectuons un envoi annuel des reçus pour contributions de bienfaisance.

Encore une fois, merci de nous encourager, de soutenir notre action et d'appuyer notre mission. Nous continuons à utiliser parcimonieusement chaque dollar que vous nous remettez.

MERCI.

RAYMOND THIBAUT, TRÉSORIER
raymond.thibault@sympatico.ca

La page Facebook



Photo publiée en août dernier dans la page Facebook des AGQ pour annoncer notre présence à la journée communautaire

La page Facebook des Archives gaies a pris des couleurs! Depuis le mois de mai dernier, les actualités se succèdent à un rythme soutenu, attirant l'attention des surfeurs du web, et faisant dépasser la barre des 150 « J'aime ». La série de clichés inaugurés par la rubrique « Et si on ouvrait les archives? », essentiellement consacrée aux articles de presse et aux photographies parmi les plus anciens des Archives (antérieurs aux années 1950), a ainsi suscité un bel intérêt. La parution encore, dans le cadre de la semaine de la *Fierté Montréal 2012*, de quelques rares clichés des fêtes nationales gaies de 1979 et de 1982, a remporté un vrai succès avec plus de 900 consultations directes, depuis la page. Enfin, la diffusion d'un film d'animation des Archives et de ses principales collections, sur la musique magistrale de *Gloria Gaynor*, n'a fait qu'augmenter encore notre visibilité en montrant toute l'étendue de nos trésors cachés. Après une pause estivale bien méritée, les actualités reviennent sur la page! Elles n'attendent qu'à être lues, *likées* et commentées. Déjà des internautes nous font partager des clichés inédits. Si la page Facebook des AGQ n'a pas l'envergure de celles des grandes institutions culturelles de Montréal, elle tient une place honorable sur la toile. Merci à vous lecteurs, et continuez à faire vivre cette belle présence!

ÉTATS FINANCIERS 2011-2012

REVENUS :		16 537 \$
Dons de charité	14 482 \$	88 %
Ventes	1 401 \$	8 %
Événements-bénéfices	654 \$	4 %
DÉPENSES :		16 368 \$
Loyer et frais	16 203 \$	99 %
Honoraires	57 \$	0 %
Frais financiers	108 \$	1 %



Les Archives gaies du Québec
sur Facebook!

<https://www.facebook.com/pages/Archives-Gaies-du-Québec/189505941096316>

L'Archigai

Une publication des Archives gaies du Québec.
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada.

POUR NOUS JOINDRE

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
4067, boul. Saint-Laurent
Bureau 202
Montréal (Québec) H2W 1Y7
Téléphone : 514.287.9987

HEURES D'OUVERTURE

Le jeudi de 19h30 à 21h30
ou sur rendez-vous
agq@videotron.ca
www.agq.qc.ca

ADRESSE POSTALE

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
C.P. 843, succ. Place Desjardins
Montréal (Québec) H5B 1B9



JE DÉSIRE AIDER LES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

Ci-incluse, ma contribution : 25 \$ 50 \$ 100 \$
200 \$ ou _____ \$

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

Nous vous ferons parvenir un reçu pour déduction fiscale dès réception de votre chèque ou de votre mandat. Merci de votre générosité!

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

C.P. 843, succ. Place Desjardins, Montréal (Québec) H5B 1B9